

COMPTE-RENDU DE LA REUNION

DES ECONOMISTES-DEMOGRAPHES

(2 Octobre 1969)

Etaient présents : MM. BAILLON, BLANCHET, BOUTILLIER,
CANTRELLE, FAUROUX, GENDREAU, GUILLAUMONT,
HARDEL, LE CHAU, LE COUR GRANDMAISON,
LHUILIER, MASSE, MERSADIER, NICOLAI (pré-
sident de séance), PODLEWSKI, ROCH, ROY,
TABAH, TREUIL, VAUGELADE.

Etaient absents : MM. BADOUIN, BLANC, PERRIN (empêchés par
des obligations extérieures).

Conformément à l'ordre du jour, le Président ouvre la séance et donne successivement la parole aux différents chercheurs présents, afin qu'ils puissent faire brièvement le point de leurs travaux.

Il en ressort un certain nombre de difficultés communes et de préoccupations convergentes.

- Le manque d'insertion dans une équipe est très généralement regretté (FAUROUX, ROY, HARDEL, TREUIL).

A. PODLEWSKI, exprime un point de vue différent, et insiste sur la nécessité d'une double solitude physique et intellectuelle.

Le problème de travail en équipe se situerait, à son avis, beaucoup plus dans une perspective diachronique que synchronique.

M. TABAH, souligne néanmoins la nécessité de plus en plus évidente d'un travail d'équipe en matière démographique pour le recueil des données aussi bien que pour leur exploitation et leur analyse. Ce travail en équipe, lorsqu'il est rendu possible, ne doit pas consister en une juxtaposition d'efforts isolés, et M. NICOLAI cite, à ce sujet, le travail effectué à TAHITI, qui pouvait difficilement jusqu'il y a un an, être considéré comme le fruit d'une collaboration inter-disciplinaire.

- Présentant les recherches effectuées en 3^e zone arachidière au SENEGAL, J. ROCH, déplore le manque de problématique commune pour ces travaux réalisés en groupe, et constate que les formations différentes des chercheurs ont suscité des tensions qui ont du mal à se résorber.

En l'absence d'hypothèses de départ et de problématique précise, les chercheurs ont recouru à des enquêtes empiriques dont les résultats finalement ont heureusement coïncidé.

Citant son approche de la société rurale à MADAGASCAR, à partir du concept de rapports de production, ROY s'interroge sur la possibilité de rendre scientifiques les concepts pratiques utilisés.

Plus que la définition de thèmes de recherche, il lui apparaît surtout essentiel de dégager quelques concepts-clés, d'avoir au départ une plate-forme conceptuelle précise et une problématique élaborée. M. NICOLAI insiste avec lui sur la nécessité de transcoder les concepts définis dans les sociétés occidentales et, le cas échéant, d'en inventer de plus adaptés aux sociétés étudiées.

- Un autre problème est soulevé par D. HARDEL : celui de l'ambiguïté de la situation du chercheur ORSTOM qui, s'il se cantonne dans sa recherche propre, risque de la voir entravée par le manque d'intérêt des gouvernements locaux, et, s'il s'insère dans une de leurs actions, est souvent condamné à se trouver transformé en agent d'exécution.

Ce dernier risque est sous-jacent dans des projets tels que celui des Tanety (MADAGASCAR) ou celui de Casanance (SENEGAL).

B. LE COUR GRANDMAISON fait cependant remarquer la nécessité d'accepter un minimum de contraintes (dues aux impératifs immédiats et concrets des pouvoirs locaux), afin de réaliser une insertion locale, nécessaire pour recueillir la documentation utile.

- Le Dr. CANTRELLE et M. TABAH, en ce qui concerne la démographie, font tour à tour appel à la collaboration des disciplines voisines (économie, sociologie) à propos notamment des problèmes de santé, de mobilité de migration, de sur ou sous peuplement.

Le Dr CANTRELLE met en relief la possibilité de dégager, à Dakar, des fonds pour le financement d'un économiste susceptible d'étudier les rapports entre évolution économique et évolution démographique, et les problèmes de l'optimum de population.

- Enfin, H. LHUILLIER, évoque l'urgence d'une participation à la constitution de banques d'informations de données et l'utilité, en ce qui concerne la recherche, d'une standardisation des questions et problèmes posés.

Sont ensuite abordés les problèmes d'organisation générale de la section d'Economie-Démographie :

- La formation d'une équipe centrale.

La constitution d'une équipe permanente à Paris concilierait un certain nombre de souhaits formulés conjointement par les chercheurs et les membres du Comité Technique.

- Nécessité d'un recyclage périodique en FRANCE, d'une réflexion sur les travaux en cours et les orientations à prendre, utilité aussi d'une ouverture sur les recherches menées à l'étranger.
- Avantage pour le Comité Technique d'être épaulé par une équipe restreinte qui puisse jouer le rôle de conseiller technique.

La formule de cette équipe centrale devra être souple, et fonction des exigences de la recherche plus que des contraintes purement administratives

- La recherche inter-disciplinaire:

Elle pose un double problème, de choix réciproque

des chercheurs et de coordination effective des travaux exécutés en commun.

A ce propos, est évoquée l'utilité d'élargir les compétences auxquelles il est habituellement fait appel pour une équipe donnée, par l'intervention de personnalités aux préoccupations identiques et extérieures à l'ORSTOM.

Cette évolution vers un travail véritablement interdisciplinaire pourrait ultérieurement nécessiter la création à côté des Comités Techniques, de Comités spécialisés par thèmes d'étude.

- Le Bulletin de liaison :

Un certain nombre de suggestions se font jour :

- L'ouverture d'une rubrique sur les problèmes posés sur le terrain, sur les causes de blocage, de retard...
- La diffusion tous les 4 ou 6 mois d'une liste des travaux des chercheurs avec indication des modalités de leur obtention, chaque chercheur ayant ainsi la possibilité de cocher ceux qui l'intéressent particulièrement.

- Nécessité d'un bilan :

M. NICOLAI résumant l'opinion générale, montre la nécessité première d'établir un bilan et une synthèse générale du travail accompli jusqu'ici comme préalable à la définition de thèmes de recherche précis.

Ce "check-up" pourra être établi progressivement sur la base des suggestions suivantes :

- Utilisation des rapports annuels d'activité par chaque chercheur pour un premier bilan, ces

rapports faisant ensuite l'objet d'une diffusion générale (GENDREAU).

- Elaboration de bilan plus approfondis (WINTER) de chaque chercheur sur son travail accompli à l'ORSTOM,
par pays,
par grands thèmes.
- A partir des bilans partiels des chercheurs et de ceux résultant du dépouillement de l'ensemble des rapports existants une synthèse sera possible et permettra de poser des jalons solides pour l'orientation à venir des activités de la Section.

Une discussion générale permet ensuite de lancer des idées de thèmes qui pourront être repris ultérieurement :

- Mesure de la surpopulation, des migrations, de leurs implications des problèmes d'explosion urbaine (Dr CANTRELLE).
- Comparaison entre ethnies des mariages, de la fécondité.
- Comparaison d'échantillons ethniques en zone traditionnelle et en zone moderne (PODLEWSKI).
- Etude comparative des charges qui pèsent sur les individus en fonction de l'évolution des revenus individuels (PODLEWSKI).
- Problème de la formation de capital et de son utilisation (ROY).
- Problème des groupes de pression (LE CHAU).
- Problème des phénomènes de domination extérieure (P. NICOLAI).
- Problème de l'absorption de la bourgeoisie montante par l'administration (P. NICOLAI).
- Problème de la création d'emplois fictifs dans l'administration (ROCH).